

LES FAILLES

de

Asja Srnec Todorović

Traduit du croate par
Anne Madelain

Création mondiale

Avec
Julia Douny
et
Cyrille Méchin

Mise en scène et lumière
Miloš Lazin

Création musicale
Cyrille Méchin

Création vidéo
Gorčin Zec

Graphisme
Quartopiano

Une coproduction des Cies
RAZNO

(L'Haÿ-les-roses)
et

MAPPA MUNDI
(Vitry-sur-Seine)

Avec le soutien
de la Maison d'Europe et d'Orient (Paris)
et de l'Aire libre (Saint-Jacques de la Lande, 35)

Créé entre le 22 et le 26 juillet 2009
à Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine)
dans le cadre du festival *Nous n'irons pas à Avignon*



Les compagnies

La Cie *Razno* se construit comme un espace de recherche théâtrale européen. Nous croyons que le monde d'aujourd'hui ne peut se comprendre que dans sa globalité, que chaque cloisonnement mène vers son incompréhension.

Pour rompre avec les conventions dans lesquelles s'enferme de plus en plus notre théâtre « national » (et quelques autres européens d'ailleurs), nous trouvons indispensable d'ouvrir le dialogue au sein même de la compagnie. D'où la commande de la pièce à un auteur qui vit en Croatie, l'engagement d'un metteur en scène « yougoslave » qui, vivant à Paris, travaille entre la France et tout l'espace théâtral yougoslave, d'un vidéaste vénitien...

Ces rencontres et le travail commun se sont faits en contournant les démarches habituelles de la production en France : entre septembre 2008 et juillet 2009 le projet est conçu, la pièce est écrite et répétée... sans attendre les délais de demande et de distribution d'aides au projet.

Finalisé pour le festival « Nous n'irons pas à Avignon », le spectacle envisage des horizons au-delà de nos frontières : une tournée est en préparation en Croatie, Serbie, Slovénie...

La Cie *Mappa Mundi* est dès ses débuts en 1993, le lieu de coproductions européennes (avec les CDN de Montluçon et Limoges, festival MESS et différents théâtres de Sarajevo, Conservatoire nationale supérieur de Mostar) et un espace ouvert à de jeunes artistes de théâtre : des comédiens - Aude Briant, Renaud Danner ou encore Nathalie Villeneuve - dans *Hôtel Europe* (Les Fédérés à Montluçon et Théâtre de l'Union à Limoges en 1996), des élèves de Conservatoire (*Point mort* de Maja Pelević en 2006 à Mostar ou *Respire !* d'Asja Srnec-Todorović en 2007 à Osijek, en Croatie), des auteurs, comme Ivana Sajko pour *La Femme bombe* (L'Aire libre à Saint-Jacques de la Lande et Théâtre de l'Ephémère au Mans en 2008), des compositeurs et décorateurs - Stevan Kovacs Tickmayer et François Bouchaudy pour *Hôtel Europe*, des vidéastes - Gorčin Zec pour *Les Failles* -, des traducteurs - Sara Perrin pour *The rose is the rose is the rose* d'Ivana Sajko -, de jeunes metteurs en scène - Céline Agniel, Rozenn Trégoat.

Le spectacle



© Gortin Zec

Asja Srnec Todorović explore nos failles intimes, les fêlures de nos os et les crevasses de notre peau qui sont autant de chemins vers une descente dans nos petits enfers personnels.

Tout au long des 36 fragments, un personnage unique et multiple ne cesse de créer des mondes nouveaux, des mondes de mots, plus infernaux les uns que les autres, tant qu'il n'a pas rencontré l'Autre....

Le personnage des Failles est une femme kaléidoscopée en une multitude de fragments ; chaque fragment est une voix, parfois un cri ou une danse, qui convoquent au présent de la scène une mémoire collective souvent refoulée. Cet inconscient ressurgit soudain des profondeurs de l'histoire de chacun d'entre nous, ou de la « grande » Histoire.

C'est noir, authentiquement noir, mais cette authenticité s'accompagne d'une énergie jubilatoire à créer dans les mots, à explorer la fragilité de nos constructions comme de nos peurs.

Anne Madelain

Le texte

*Je nage. Au dessus, il fait jour.
Ou bien nuit. J'en sais rien.
Ça m'est égal.
Ici, en dessous, c'est toujours noir.
Je plonge.
Au plus profond des profondeurs du noir.
Je ne sais pas où je vais.
Peut-être qu'il y a quelqu'un à côté de moi.
Peut-être que quelqu'un me suit.
Peut-être que quelqu'un va me dévorer.
Peut-être que je suis complètement seule.
La plus esseulée du monde.
En plus dans cette obscurité.
Maintenant là je vais me pétrifier.
Je ne peux plus faire semblant.
Il faut que je hurle.
Il faut que tout moi hurle.*

Le théâtre d'Asja Srnec Todorović pourrait s'inscrire dans la mouvance de la « nouvelle dramaturgie », appelée en Angle-terre, par Aleks Sierz, « *in-yer-face theatre* » (Sarah Kane, Marius von Mayenburg, Evgéné Grichkovets, Gianina Carbutariu, Juan Mayorga, Biljana Srbljanović...)¹.

L'auteure tente de saisir les contours de notre monde déshumanisé. Son regard est féroce, quelquefois glacial. Notre monde, dans les pièces d'Asja, est vu du point de vue de l'individu. Le drame naît de son instabilité. Les « héros » d'Asja se cherchent face au monde qui, lui, s'est déjà dérobé.

D'où la structure fragile de sa dramaturgie, comme si le monde sans repères ne pouvait produire que des fragments. Fragments aléatoires, mais serrés, forts, comme si toute une vie se condense dans un geste, un mot, une voix.

La conscience de cette fragilité, de cette impuissance, n'empêche pas les personnages d'Asja Srnec Todorović de chercher l'issue, de comprendre cette « fin de l'humanité ». Ils meurent chaque fois qu'ils essaient de saisir ce monde. Mais ils persistent, étonnés d'être en vie, conscients qu'ils le sont encore. Ne s'agit-il pas de « l'ultime sursaut des mourants » ? Une des dernières pièces d'Asja – vingt-quatre variations sur la mort – porte d'ailleurs le titre *Respire !*

Miloš Lazin

1 - Sur cette mouvance voir l'article de Miloš Lazin *La nouvelle écriture théâtrale des Balkans et d'ailleurs*, <http://retors.net/spip.php?rubrique36>.

Le Jeu



Chaque fragment est un personnage, une voix, une situation, un cauchemar différent.

Il s'agit donc de trouver la voix et le corps de chaque nouveau personnage qui s'empare de la femme que j'incarne : hommes, femmes, enfants.

Donner un peu de soi à chacun de ces témoins. Se perdre dans l'espace.

S'interroger sur ses propres peurs et ses propres cauchemars. Les faire ressurgir et aller jusqu'à les dire dans 4 moments d'improvisation.

Partir de soi, du néant du corps inhibé et des souvenirs refoulés. Tenter de se souvenir **DANS** le corps. Se laisser surprendre.

Julia Douny

La Mise en scène



© Gorčin Zec

Faire parler le corps de l'actrice. Se mettre à l'épreuve d'un conflit : celui entre la vision d'Asja, exprimée dans sa textualité, et le corps et la mémoire personnelle de l'interprète. Puis restituer ce conflit dans tout l'espace de la scène, traité non pas comme un lieu d'illusion, mais comme espace d'un événement.

A travers le vécu (scénique) de l'actrice, l'imaginaire ainsi concrétisé au présent de la scène devrait faire naître l'émotion... l'émotion des performeurs (l'actrice et le musicien) et, peut-être d'une autre nature, les émotions dans la salle.

Le but est de provoquer au sein de chaque spectateur une réflexion à partir de nos « cauchemars de la mort », de cet « imaginaire mortel » qui nous suit du premier jour de notre existence jusqu'au dernier. Et qui nourrit à la fois notre désir et le plaisir de la vie.

Miloš Lazin

La Musique



© Gortin Zec

J'ai conçu une musique originale, acoustique et improvisée en direct chaque soir, avec des instruments à vents : clarinette, flûte traversière, saxophones.

L'objectif est d'explorer les différents rapports entre le jeu musical et celui de l'actrice : accompagnement, échanges, distanciation, recul, affrontement, contraste, cheminement parallèle sans lien, le tout sans oublier le silence.

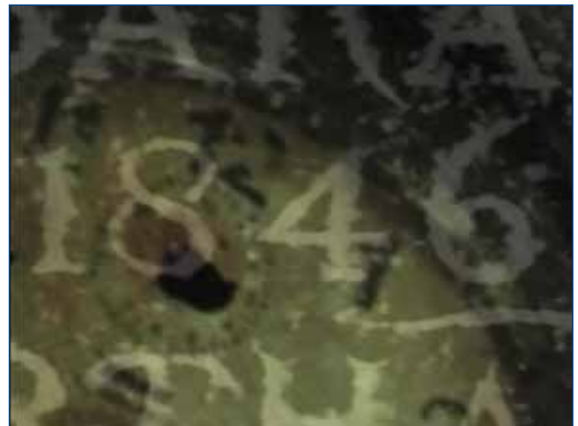
En étant partie prenante du fragment, ou bien en se situant en-dehors de la scène.

Tantôt privilégier une interaction forte avec les personnages incarnés, tantôt opter pour un développement complètement autonome du texte théâtral.

Cyrille Méchin

La vidéo

© Corbin Zec

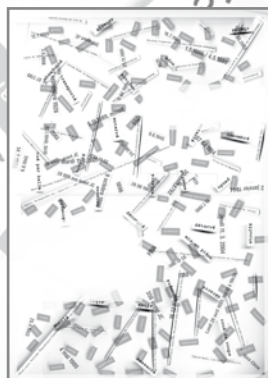
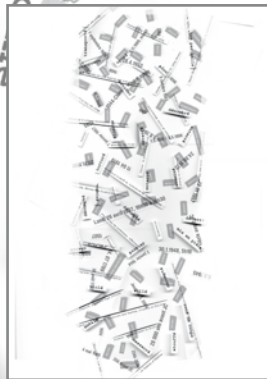


Le graphisme

Une série de sept affiches ont été créées pour le spectacle en juillet 2009.

Chaque affiche, seulement typographique, est composée de noms, de participes passés, de dates et d'événements liés aux dates. Ces éléments ont été proposés par les auteurs et acteurs du spectacle. Leur listes et l'ordre chronologique ont éclaté pour former sur chaque affiche une lettre du titre **LES FAILLES**.

Quartopiano



Biographies

Asja Srnc Todorović

(1967), auteur d'une dizaine de pièces de théâtre et de nombreuses pièces radiophoniques ainsi que deux romans, elle vit et travaille à Zagreb (Croatie). Ses pièces ont été mises en scène ou en ondes en Croatie, en Angleterre, en France et en Allemagne. Prix de la meilleure pièce radiophonique de la BBC (1997).

En français: *Mariages morts* (Les Solitaires intempestifs, 1998), *Bienvenue aux délices du gel- Respire !* (Editions l'Espace d'un instant, 2008). *Mariages morts* a été mis en scène au Théâtre National de Bretagne en 1994 par Christian Colin et *Aux Délices du gel* présenté au Festival Regards Croisés de Grenoble en 2005 et diffusé sur France Culture en 2006.

Julia Douny

(1983), comédienne, elle débute en tant que professionnelle en 2007. Titulaire également d'une Maîtrise de recherche d'études théâtrales (Sorbonne nouvelle) sur les représentations du conflit yougoslave dans le théâtre. Elle travaille en 2008-2009 avec la Cie Entrées de jeu (sous la direction de Bernard Grosjean) ainsi que pour le cinéma (3 courts métrages). La production et la diffusion des *Failles* est l'occasion pour elle de fonder sa propre structure, la Cie Razno.

Miloš Lazin

metteur en scène, professeur d'art dramatique. Originaire de Yougoslavie où il a été directeur artistique de l'Atelier 212 de Belgrade, il vit et travaille en France depuis 1989 où il dirige la compagnie *Mappa Mundi* (dernières créations : *Hôtel Europe*, adaptation d'un roman de Vidosav Stevanović, *Inès & Denise* de Slobodan Šnajder, *Point mort* de Maja Pelević et *La Femme bombe* d'Ivana Sajko). S'intéressant particulièrement à la nouvelle écriture théâtrale (apparue dans le sillage de Sarah Kane), il collabore avec différentes institutions et associations françaises travaillant sur le théâtre et la littérature de l'Europe du sud-est (L'Espace d'un instant, Troisième Bureau, L'atelier européen de traduction, La maison Antoine Vitez, La Chartreuse, la BPI, France culture).

Cyrille Méchin

musicien accompli pratiquant plusieurs instruments (saxophones ténor, soprano et baryton, clarinette, flûte), travaillant régulièrement l'improvisation avec des comédiens et des danseurs. Il a joué avec l'Afro Cuban Band d'Alex Wilson, le big band Vents Contraires, le groupe de rock indépendant WE INSIST ! Il participe également à la création des spectacles «Electromuzz» et «Radio Bang» (musique, danse et vidéo) en 2000-2001 et à la création d'un collectif artistique transdisciplinaire, L'Ours Acrobate, à Paris (jazz, électro, musique contemporaine, groove, DJing, VJing, danse). Depuis 2008, il collabore avec l'ensemble Amalgame sur le sound-painting, langage d'improvisation collective.

Gorčin Zec

(1985) jeune réalisateur et vidéaste, diplômé en Arts et techniques du cinéma et du théâtre à Venise. Il a réalisé plusieurs court métrages et collabore avec le réalisateur Bibi Bozzato. En 2009 il travail comme assistant du réalisateur Danis Tanović pendant le tournage de son nouveau long metrage.

Anne Madelain

a commencé au début des années 90 à explorer «l'autre Europe», en étudiant les langues et cultures slaves tout en enseignant le français à Prague et Ljubljana. Elle a ensuite vécu au Monténégro où elle a ouvert un centre culturel français, puis à Belgrade et Bucarest toujours dans la coopération culturelle française. Spécialiste des cultures et littératures du sud-est européen, elle a initié la revue *Au Sud de l'Est*. Elle travaille dans une maison d'édition universitaire et enseigne à Sciences po Lille.

Quartopiano

est un atelier de graphisme créé à Paris par **Federico Fazzi**, **Hana Zec** et **Frédéric Barrau**. Il assure la conception et l'édition de projets de communication (sites web, livres, brochures, catalogues, collections...). Il travaille pour le musée du Louvre, musée de Cluny, les mairies de Lille et de Milan, la région Centre, la Biennale de Venise, Kodak International, et pour plusieurs labels de musique et divers compagnies de danse et de théâtre... Quartopiano a créé en 2008 sa propre maison d'édition : Qupé.

Fiche technique

Plateau nu, 8 x 8m minimum
(de préférence sans cadre de scène)

Projecteur - vidéo VGA
avec entrée VGA + câble VGA
Possibilité de projeter des images
(3x3 mètres minimum)
sur un des murs de la scène ou, mieux,
sur un des murs latéraux de la salle

1 micro branché sur l'équipement sonore
du théâtre

Projecteurs :

- 1 Cycliode / public
- 17 PAR CP 61 (dont 1 cursive)
- 5 PAR CP 62 (sol)
- 2 Découpe (dont 1 cursive)

Installation :

12h (2 services) pour 2 techniciens
(à commencer de préférence la veille
du spectacle)

Spectacle :

2 techniciens de lieu d'accueil
(dont un régisseur lumière)

Durée du spectacle : 1h15

Equipe : 4 personnes (comédienne,
musicien, vidéaste, metteur en scène),
départ de Paris pour 3 personnes,
de Venise pour la quatrième.
Pas de transport de décor.

Prix du spectacle : 1 950 € + +

Contacts

Cie Razno : Julia Douny,
juyelena@msn.com, 06 31 65 60 52

Cie Mappa Mundi : Miloš Lazin,
lazin.milos@neuf.fr, 06 87 24 04 44

Plus d'informations et d'images

<http://www.julia-jelena-douny.book.fr>

Extrait vidéo du spectacle

<http://quartopiano.net/failles>